

LE CHEMIN DE LA CROIX

LE CHEMIN DE LA CROIX

I^{re} STATION

Jésus est condamné à mort

D'abord, Celui dont vous allez méditer la fin tragique et sublime n'est pas « un étranger ». Vous Lui devez tout... De plus, Il est ici, près de vous, derrière ce tabernacle... comme Il était à Jérusalem.

Il n'avait fait que du bien à tout le monde sans exception : à ceux qui étaient venus à Lui, aux bergers, aux mages, aux disciples, aux malades... Il avait fait du bien, même à ceux qui ne Lui avaient rien demandé : à la veuve de Naïm, à Zachée. Il avait fait du bien à ceux qui L'avaient offensé : à Madeleine par exemple.

Tant de bienfaits méritaient l'adoration et l'amour.

Ils L'ont « condamné à mort »... Ils L'ont fait souffrir... Vous L'avez fait souffrir puisque vous avez commis des fautes.

Et Il s'est vengé... en offrant sa vie, son sang pour laver vos souillures. Sans Lui, que seriez-vous devenu ?

Vous croyez en sa miséricorde... puisque vous avez « un christ » dans votre chambre. Vous en aurez « un » sur votre tombe...

Il faudrait que vous l'ayez dans votre cœur.

II. STATION

Jésus est chargé de sa croix

Elle était lourde... et Il était épuisé.

Il l'a prise quand même sur ses épaules ensanglantées. Il l'a portée, non avec répugnance, mais avec joie... oui avec une joie intense.

Il s'agissait « de vous », son enfant bien-aimé. Il désirait vous sauver. Il voulait vous dire l'immensité de son amour... Il vous contemplait au travers des siècles.

On aime quelqu'un, en effet, quand on s'imole pour lui...

Et vous, oui vous, vous sacrifiez-vous pour Lui... pour son Eglise méconnue... pour ses brebis perdues... pour ses prêtres épuisés ?

Vos journées sont chargées de soucis... Elles peuvent enfanter des grâces innombrables. Pour cela, il faut aimer vos croix. A chaque instant, le Christ vous regarde... Il attend... Que faites-vous ? Savez-vous Lui dire : « Tu as souffert pour moi, je veux souffrir pour Toi... »

Voilà le sens de vos épreuves... dont le flot monte avec les années. Elles ont une beauté... une puissance incalculables. Elles révèlent votre valeur spirituelle... la sincérité de la foi. Elles sauvent des âmes qui n'ont pas eu vos lumières... et que cherche l'amour infini.

III. STATION

Jésus tombe pour la première fois

Oui, Il est tombé Celui qui soutient les âmes et les nations... Comme Il doit vous comprendre, vous qui avez des fardeaux si lourds en ce moment !

Pour qu'Il se relevât, ils L'ont frappé... Lui, Il vous tend la main... Jamais vous n'êtes plus « entouré » que quand vous n'en pouvez plus... Les saints en arrivaient à aimer la souffrance. Elle les rendait semblables à leur Maître... Ils se relevaient toujours...

Il est tombé le front par terre...

Et pendant qu'Il était épuisé, sa Mère était là... Elle voyait sur le chemin le sang de son Fils. Elle l'a « offert »... avec le sang de son cœur. Et des grâces sont venues jusqu'à vous... Offrez vous-même cette chute pour le salut du monde. Il en a besoin. Tant d'âmes se perdent autour de nous !

Les pèlerins qui refont la voie douloureuse, à Jérusalem, disent : « C'est là qu'Il est tombé ».

Vous qui communiez avec ferveur, vous pouvez dire aussi : « C'est là qu'Il repose, vivant... dans mon cœur ».

Oh ! la beauté d'une communion ! Elle « relève » les courages abattus.

IV^e STATION

Jésus rencontre sa Mère

Il n'y avait qu'Elle pour Le comprendre... Elle était sa Mère.

Elle avait un cœur d'une délicatesse incomparable... un cœur immaculé... un cœur formé par Lui, plein de souvenirs exquis, comme en ont ceux qui se sont consacrés à la Vierge.

Elle avait joui trente-trois ans de la tendresse de Jésus, comme vous en jouissez, vous qui vivez à l'ombre de votre église où vous venez Le recevoir.

Vous ne savez pas votre bonheur !

Jésus n'avait jamais rien refusé à sa Mère. Elle ne Lui avait jamais rien refusé non plus. Elle ne pouvait donc rester insensible. Elle sentait à fond l'agonie, la Passion de Celui qu'on avait sali et qui était la pureté infinie.

Elle se mit sur le chemin que suivait son enfant. Elle voulait Le voir, Lui crier sa tendresse. Lui dire : « Je suis là ». Elle choisit son moment. Elle s'approcha, Le regarda et Lui dit ces mots qui L'avaient enivré jadis : « Mon Fils ».

Il ne vit plus ni ses bourreaux, ni sa croix... ni son martyre. Le visage de sa Mère « unique » avait tout fait envoler... Il aurait presque pu dire : « Je ne souffre plus ».

Voilà la puissance d'un profond amour !

V^e STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus

Des Cyrénéens ! Il y en a toujours eu. Vous en êtes un, peut-être.

Quand vous offrez, sans vous plaindre, vos agonies intimes, que vous dégagez en vous le bien qui se cache, que vous supportez joyeusement les tâches de la vie : alors vous êtes « le Cyrénéen » de Jésus.

La plus petite chose faite pour Lui Le console... comme Le consolait le geste de l'homme que l'évangile a immortalisé.

Vous allez à la messe le matin... vous revenez à l'église quelques instants le soir : vous êtes « un Cyrénéen ».

Vous faites tout pour rester sous l'influence de Dieu, pour réaliser ses rêves sur vous... pour soulager ceux qui peinent : vous êtes « un Cyrénéen ».

Vous voyez le Christ dans un prêtre qui se donne... vous « sentez » son lourd fardeau et vous l'aidez d'une façon ou d'une autre : vous êtes « un Cyrénéen ».

Encore une fois... des Cyrénéens, il y en a partout. Il pourrait y en avoir davantage.

« Viens, suis-Moi », dit Jésus à chaque instant.

L'appel est clair et séduisant.

Il adoucit le fardeau des jours.

VI. STATION

Jésus rencontre Véronique

Il n'y avait pas que des bourreaux autour de Jésus, il y avait aussi des âmes profondes.

L'histoire en cite quelques-unes, parmi lesquelles Véronique.

Elle Le connaissait comme vous sans doute... Elle avait entendu ses paroles, vu ses miracles. Une vénération était née en elle.

Elle se plaça sur la voie douloureuse. Il y avait peu d'amis. Où étaient ses apôtres et ceux qu'Il avait guéris et ceux qui L'avaient acclamé le jour des Rameaux ?

Cette lâcheté l'indignait.

Et vous, souffrez-vous quand vous voyez ses églises vides, ses offices délaissés pour des motifs futiles, ses prêtres incompris, sa religion attaquée ou défigurée ? Souffrez-vous surtout quand vous constatez l'indifférence de ceux qui devraient Le défendre et qui ne sont que de pauvres chrétiens superficiels ?

Véronique, elle, vibrait, pleurait... Elle aurait pu s'en tenir là et laisser monter vers Lui l'encens discret de sa sympathie... Mais, comment se retenir devant ce Visage couvert de sang, de crachats, de poussière, sous lequel elle voyait une beauté divine ?

Une idée lui vint. Elle entra dans sa maison, prit un linge pur, puis se dirigea résolument vers

l'adorable Victime... sans tenir compte de la foule qui la regardait avec étonnement... des soldats qui essayaient de la repousser. Elle eut un instant d'hésitation respectueuse quand elle se trouva près de Celui qu'elle adorait dans l'intime de son cœur. Puis, emportée par sa vénération, elle tendit ses mains... Jésus posa sa tête... et laissa son empreinte : la Sainte Face.

Que d'âmes, dans le monde, renouvellent chaque jour cet acte d'adoration. Elles se penchent vers le Christ... Et, Lui, met en elles son image vivante : la Sainte Face.

VII^e STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois

Plus Il montait... plus ses forces baissaient. C'est comme cela pour vous. Plus vous vous enfoncez dans la vie... plus vous en voyez les hontes, les méchancetés... , plus la croix s'alourdit. Alors, vous êtes tenté de vous décourager, de ne plus vous relever, de tout abandonner. Oh ! ne faites pas cela.

Ne perdez pas votre optimisme... Il y a du mal sur la terre, mais... il y a aussi du bien.

Il y a des misérables... et il y a des honnêtes gens et des saints.

Il y a des lâches... et il y a des héros.

Oui, de la noblesse et de la beauté... il y en a partout... dans des humbles et dans des riches...

Mais il faut savoir les découvrir, car ils se cachent.

De la noblesse, de la beauté... il devrait y en avoir en vous tous... qui vivez dans l'intimité divine.

Jamais une parole basse, méchante, ne devrait sortir de vos lèvres... Vous devriez encourager, soutenir, consoler vos frères... quels qu'ils soient... Nous sommes faits pour entraîner les autres.

Oui, les entraîner... non pas seulement par nos paroles, mais par la force prestigieuse de notre vie loyale et pure.

« Aimons-nous les uns les autres. »

VIII^e STATION

Jésus console les Filles de Jérusalem

Quand vous souffrez, instinctivement vous cherchez quelqu'un qui vous console... Jésus, Lui, veut vous consoler... même quand vous L'avez blessé. Il aurait consolé ses bourreaux... s'ils s'étaient tournés vers Lui pour L'adorer. Il a consolé le larron en lui rendant la paix, le centurion en lui donnant la foi... mais surtout les Filles de Jérusalem qui Le suivaient et participaient à son martyre.

Vous êtes « son enfant ». Il ne peut rester insensible à tout ce qui vous touche... N'a-t-Il pas créé ce chef-d'œuvre qu'est la tendresse des mères ?... Ce chef-d'œuvre, Il le dépasse... Nos amitiés ne sont rien près de la sienne...

Et c'est vers vous que va, à chaque instant, cette amitié... Il a le don d'adoucir tous les chagrins. Et Dieu sait s'ils sont nombreux ! « Venez à moi, a-t-Il dit, et je vous consolerais. »

Mais vous ne réalisez pas cette parole... Vous vivez comme si vous étiez abandonné, seul sur la terre. Non, non... Jésus est là, toujours là... Son Cœur est ouvert...

Et puis, Il « sent » vos plus petites peines... parce qu'Il les a éprouvées. Qui a été torturé comme Lui ? Que sont vos épines à côté des siennes ?

C'est ce que voyaient les Filles de Jérusalem... Elles L'aimaient pour tout le bien qu'Il leur avait fait... qu'Il avait fait aux autres. Elles L'aimaient parce qu'elles s'étaient rendu compte de la bonté de son âme...

Et vous, n'avez-vous pas vu tout ce que le Christ a mis dans votre existence et dans votre milieu ? Que seriez-vous sans Lui ?

Et Il est incompris... Ouvrez les yeux... Combien sont rares ceux qui Lui sont fidèles... Que de fautes commises dans le monde... à chaque instant !

Jésus est l'éternelle victime. Vous, ses amis, consolez-Le.

Il a tant fait pour vous !

IX^e STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Encore une chute... Pourquoi ? Pour vous montrer que vous êtes faible et qu'il faut toujours vous relever. Les saints eux-mêmes avaient des imperfections. Ils s'en servaient pour s'humilier... et ils se ressaisissaient toujours. Ils étaient surtout « émus » en voyant que le Christ les avait choisis et comblés de grâces.

N'a-t-Il pas agi de même avec vous ? Ne vous a-t-Il pas toujours tendu la main dans vos confessions ?

Et puis vos faiblesses morales doivent vous rendre miséricordieux pour les autres. Comment oser les critiques quand on se sent pécheur et même quand on porte un lourd passé... Plus vous aurez pitié des autres, plus Jésus aura pitié de vous.

Regardez ce qui se passe autour de vous. Le blasphème couvre la terre. Les nations sont « divisées »... Les bons se relâchent. La flamme s'éteint dans certains croyants, autrefois ardents et généreux.

Nous avons des grâces immenses. Beaucoup n'y pensent pas. Ils s'habituent. Jadis, ils venaient fréquemment à la messe, aux offices, ils faisaient des efforts... Aujourd'hui qu'ils sont favorisés, ils oublient, ils se laissent vivre... Cela est indigne d'un homme et d'un chrétien.

Et alors si Dieu nous laissait ? Si un « orage » se levait sur la terre si souvent ensanglantée ?

Les nations peuvent retomber... Mais chassons cette affreuse pensée.

Nous serons sauvés « d'une chute mondiale » par la valeur spirituelle des élites.

X^e STATION

Jésus dépouillé de ses vêtements

Oui, ils Lui ont tout pris, même ses vêtements... Ils n'ont pu Lui prendre l'attachement qu'Il avait pour vous...

Et vous, pensez-vous aux malheureux ? Ce sont vos frères. C'est si beau de se priver pour eux. C'est tout l'Evangile... Jésus a promis de rendre au centuple.

Il y a quelque chose aussi dont il faut absolument vous « dépouiller » : ce sont vos défauts. Un chrétien, c'est un être qui doit avoir une conscience délicate... Que dire aussi des âmes « dépouillées » de l'amitié et de la grâce divines par le péché mortel !

Mais le plus triste, c'est de voir les églises « vides » de fidèles... Allez dans les campagnes ; il y a parfois des temples... riches de beauté, de statues splendides, œuvres de nos ancêtres. Elles étaient jadis remplies chaque dimanche... Aujourd'hui, elles sont si abandonnées que les prêtres ont été obligés d'enlever les ciboires.

Elles sont donc « dépouillées » comme Jésus sur la croix... L'édifice même est fermé... Le Christ n'a plus rien.

Il y a de quoi pleurer.

XI^e STATION

Jésus cloué à la Croix

Avez-vous jamais médité ces mots : « Cloué à la croix ». Ils évoquent un abîme de douleurs près desquelles les nôtres ne sont rien. Votre patrie aussi est clouée... Il faut prier pour elle et faire tout pour la relever.

Et Jésus a été mis en croix par qui ? Par les soldats romains ? Oui et non... Ces hommes exécutaient une consigne. Jésus, pour eux, était « un condamné », donc un coupable. Ils n'avaient pas été comblés par Lui comme vous l'avez été.

Ceux qui ont vraiment « cloué » le Christ, qui ont meurtri ses mains chargées de grâces, ce sont : ceux qui Le connaissent et qui L'offensent... ceux qui communient et vivent dans le péché... qui arrivent en retard aux offices... qui n'aiment pas leurs frères... qui critiquent tout, même le sacerdoce... Les ennemis du divin Maître, ceux qui Le font le plus souffrir ?... Ce sont ses amis... qui, dans leurs journées, L'entourent d'un vaste silence, d'un immense oubli... Jamais un mot, jamais une prière. Ils pourraient quelquefois parler de Lui... Ils ne le font pas.

Et voyez comme Il se venge... De ses mains transpercées par notre indifférence, Il laisse tomber le prodigieux trésor de la foi, du pardon, de l'hostie, de l'espérance éternelle.

Il nous ouvre ses bras... Il veut nous étreindre.
« Ce soir, tu seras avec moi dans le Paradis. »
O noblesse du Cœur de Jésus-Christ !

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix

Oui, Il a voulu « mourir » comme vous... Mais après, ce fut la résurrection et la gloire. Il en sera de même pour vous...

N'avez-vous pas peur de la mort ? Habituez-vous à elle. Elle vous unira à Lui... Il Lui tarde de vous arracher aux douleurs de ce monde. Il veut vous libérer, se livrer à vous... éternellement. Méditez ces mots : éternellement.

Et puis sa Mère... votre Mère sera là à l'heure suprême, ainsi que les esprits bienheureux, dont vous êtes les frères privilégiés... Vous êtes aimé là-haut... Votre entrée sera une fête : « Enfin, diront les saints, c'est toi. Nous avons au ciel tant veillé, tant supplié ».

Le trépas, vous ne le redoutez que parce que vous le jugez sur les apparences.

— Et comment est-Il mort, Lui qui a donné la vie au monde ?... Il est mort dans l'abandon. Il n'y avait près de Lui que quelques amis et un seul apôtre, Jean... comme à nos messes du matin... où, près de l'autel, ne s'assemblent que quelques fidèles. C'est dur pour le Cœur du Christ... car vous tenez tout de Lui. Sa divinité est éclatante. L'univers est plein de ses œuvres. Son nom est partout dans l'histoire. Les génies se sont prosternés devant Lui. Des martyrs, par millions, Lui ont donné leur sang... Les insultes des princes des Prêtres sont couvertes depuis

vingt siècles par les cris d'adoration qui s'élèvent dans les églises, dans les cloîtres et dans tous les pays de la terre.

Le mort du Vendredi-Saint est devenu le grand vivant... Il est partout par son Eglise qui est « liée » à Lui, non par des clous, mais par l'amour.

Ajoutons pourtant une chose terrible.. Il « meurt » dans certaines âmes jadis ardentes et qui se laissent « vivre »... Elles mourront « tristes » sur la croix...

XIII^e STATION

Jésus remis entre les mains de sa Mère

Marie avait eu des joies immenses par son enfant... Elle eut par Lui des douleurs insupportables. Pauvre Mère ! Comme nous l'avons blessée ! Oh ! ces épines, ces lèvres closes, ce visage défiguré !

C'est ainsi. Les nobles amours se paient. Mais l'heure viendra où ceux qui auront souffert parce qu'ils auront beaucoup aimé le Maître, oui, l'heure viendra où ils auront un bonheur unique qui dépassera tous les rêves.

La Vierge jouit indiciblement dans les cieux... parce qu'elle a beaucoup aimé Jésus. Elle L'a compris, suivi, jusqu'où Il voulait... Elle a lié sa destinée à la sienne. Son affection n'a jamais varié... Et cela est rare, surtout à notre époque.

Son Fils avait donné tout le sang de ses veines... Elle donna toutes ses larmes... Ces deux holocaustes ont sauvé des millions de pécheurs et enfanté des saints. Comprenez-vous ?... Les âmes s'achètent. La vôtre a été achetée par le martyre de Marie et par celui de Jésus... Vous leur êtes cher.

Nos mères ne nous ont tant aimés que parce qu'elles ont beaucoup souffert pour nous. La Vierge aussi a souffert ... Et vous savez pour qui... Vous lui devez tout ce que vous avez de meilleur. Elle a pris à cœur le don du Christ mourant : « Voici ton Fils ». Que de grâces vous sont venues par ces mots !

Dites-lui souvent : « Mère, si pécheur que j'aie été, vous ne pouvez pas m'abandonner. Rappelez-vous la treizième station... celle où Jésus m'a fait votre enfant. »

XIV^e STATION

Jésus mis dans le tombeau

Comme c'est triste le soir d'un deuil. Nous connaissons ces heures... Nous reposerons dans un cimetière... seuls, tout seuls. Nos meilleurs amis eux-mêmes nous laisseront sous la pierre du tombeau.

Jésus a voulu vivre cette heure de silence... Toujours la même chose : Il vous aimait. Mais ce silence n'était qu'apparent. Son âme libérée

était dans la maison du Père, entourée de tous les anges et de tous les saints.

Il en est de même pour ceux que vous avez perdus et qui dorment leur grand sommeil... Pendant que vous rentrez dans la maison vide... l'être aimé, s'il a bien porté sa croix, est vivant, enivré de joie, uni à vous comme jamais.

Regardez Jésus, regardez les saints, la petite sainte Thérèse... Quelle gloire ! Les grâces, les pétales de roses pleuvent sur la terre. Ils ne sont pas morts.

Heureux ceux qui, vivant leur foi, communiant souvent, se confessant avec humilité... font bien ce chemin de croix qu'est la vie...

Un jour, comme Jésus, leur couronne d'épines se changera en une couronne de gloire. Ils agiront sur vous, sur l'Eglise. Même les humbles ont une puissance.

Et l'heure est proche... Ils vous attendent...

Y pensez-vous ?